

Clarence Bicknell - un botaniste aux sommets

Par Marcus Bicknell

pour le colloque « Des Botanistes aux Sommets » organisé par « L'Academia Nissarda, les Amis du Muséum D'histoire Naturelle De Nice, en partenariat avec Le Muséum D'histoire Naturelle de Nice » au Palais de l'Agriculture de Nice, Samedi 19 novembre 2022.

Une présentation des articles dans la revue Nice Historique de juillet-décembre 2021

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'édition de Nice Historique avec les célèbres botanistes qui ont trouvé la flore des Alpes Maritimes si fascinante. Je félicite l'Academia Nissarda et ses experts présents ici aujourd'hui pour leurs recherches et pour avoir fait connaître ces discours scientifiques au public.

Comment Clarence Bicknell a-t-il pu faire partie de ce groupe célèbre ?

Je fais des recherches depuis les années 1980s sur la vie de mon arrière-grand-oncle mais je ne trouve aucun signe qu'il ait escaladé une montagne avant l'âge de 40 ans. Contrairement à ses frères aventureux, il était un homme doux, consacré pendant les 15 premières années de sa carrière au Dieu et à ses paroissiens. Peu de temps après son installation à Bordighera en 1878, Clarence a commencé des excursions dans les environs où il a ramassé des fleurs, les a ramenées chez lui pour les faire sécher comme spécimens d'herbier et les a enregistrées dans des aquarelles. Au début, il a largement ignoré les montagnes qui dominent l'arrière-pays et a passé tout son temps à faire de la botanique sur la Riviera italienne et française, la Ligurie, la Corse et les lacs de la Suisse.

Clarence comme enfant et la Botanique

Par-contre, le petit Clarence a été initié aux fleurs avant de savoir lire ou écrire. C'était l'habitude de sa mère élégante et artiste Lucinda de l'emmener faire des promenades quotidiennes dans le parc autour de leur maison au sud de Londres pour chercher des fleurs sauvages. Lucinda venait d'une famille d'artistes - son neveu était Phiz, l'illustrateur des livres de Charles Dickens - et elle a appris à Clarence comment dessiner et peindre les fleurs qu'ils ont trouvées. Et c'est ainsi que pendant ses 14 ans dans l'église, comme prêtre à l'Angleterre et pour un an à Bordighera, Clarence a pu prendre du temps pour se promener dans le pays et enregistrer ce don de Dieu à l'humanité, la nature. Lino Vaccari appelait Clarence "le cher apôtre de la beauté et de la bonté".

Clarence Bicknell - Citizen Scientist

Il s'est intéressé à tout le processus de la botanique, c'est-à-dire l'exploration, la découverte, ramasser les fleurs, les dessiner en encre ou en aquarelle afin de les enregistrer, la publication de ses découvertes, sécher et presser les échantillons de plantes et de fleurs (les herbiers ou *herbaria*), l'étude des noms quotidiens et latins, la géographie et l'environnement de chacun, leur taxonomie et les relations entre les différentes espèces de fleurs.

Le professeur Mauro Mariotti¹ décrit Citizen Science dans son article "Clarence Bicknell Citizen Scientist"² comme « une activité scientifique dans laquelle des scientifiques non professionnels participent volontairement à la collecte et à l'analyse de données, au développement de technologies, à l'évaluation de phénomènes naturels et à leur diffusion. Un Citizen Scientist est actif dans une discipline pour le plus grand plaisir. L'activité constante et qualifiée des passionnés de botanique a apporté des contributions significatives à la connaissance botanique, en particulier en ce qui concerne la distribution et l'écologie des plantes ». Clarence a certainement travaillé la botanique par plaisir, par passion et pour découvrir.

L'étendue de ses connaissances en botanique l'a placé en bonne position lorsqu'il arrive à Bordighera en 1879. Il a quitté l'église, pour appliquer ses talents à l'extraordinaire flore de la Riviera. En 1884, il avait réalisé plus d'un millier de dessins à l'aquarelle de fleurs sauvages, dont 82 il a redessinés sur des plaques lithographiques pour les utiliser comme illustrations colorées dans son propre œuvre, *Flowering Plants and Ferns of the Riviera and Neighbouring Mountains*. Ce volume luxueux, avec des notes sur 280 espèces, des planches en couleurs avec des intercalaires en papier de soie et des tranches de feuilles dorées, a été publié par Trübner à Londres en 1885.

(à droite, Crocus, Planche LXV).

Dans sa *Flore de Bordighera et San Remo* (Bordighera, 1896) Clarence a écrit « Il n'y a aucune partie de ce quartier qui ne peut être visitée par un bon marcheur, avec l'aide d'un carosse, dans une excursion d'une journée, se levant tôt le matin, on peut être parmi les mélèzes, les gentianes et les edelweiss un matin d'été, et le soir cueillir Oleander et Pancratium près de la mer. Il serait difficile de trouver une autre région de taille égale avec une flore plus riche ou plus variée ». Il se concentrait sur la botanique à moins d'une journée de voyage de la côte.



Jusque dans les montagnes

Clarence est remonté pour la première fois la vallée de la Roya jusqu'à St Dalmas en 1879 ; il s'est aventuré dans les pentes au-dessus des Minières de Tende mais il y avait trop de neige pour voir quoi que ce soit. En 1881 et 1883, il est monté plus haut dans ces montagnes à la recherche de fleurs sauvages ; pendant deux ans, il s'est obsédé par la famille des

¹ Prof. Mauro Mariotti, professeur de botanique environnementale et appliquée, Università degli Studi di Genova, Dipartimento di Scienze della terra, dell'ambiente e della vita (DISTAV), et directeur des Jardins Botaniques Hanbury (Ventimiglia).

² www.clarencebicknell.com/images/downloads_news/clarence_bicknell_citizen_scientist_mariotti_2019.pdf

renonculacées et a grimpé haut dans le Mercantour et le Val Pesio pour trouver des échantillons.

Aquilegia Alpina, famille des *renonculacées*.
Aquarelle dans le livre d'or de la Casa Fontanalba
(1906)

Le 6 juin 1883, il a effectué sa première ascension du Val Casterino (1 560 mètres), à trois heures de marche de Tende. En 1888, il a commencé des visites régulières dans la Val di Pesio; San Bartolomeo était sa base pour des excursions botaniques.

Lorsqu'il a découvert la majesté des Alpes, à quelques heures de route en carrosse de Bordighera, j'imagine qu'au cours des dix années à partir de 1886, son esprit s'envolait à mesure que son altitude au-dessus du niveau de la mer augmentait. En 1897, il a dessiné de nombreuses montagnes autour de la Fontanalba et des Merveilles comme sujet principal de ses paysages à l'aquarelle, comme s'il les remarquait pour la première fois. A partir de 1897, il a passé tous ses étés dans les montagnes à Casterino.



Les gravures rupestres – un détournement

À l'été 1897, Fritz Mader, le botaniste qui fait l'objet des recherches de mon collègue Graham Avery présentées aujourd'hui, a alerté Bicknell sur les gravures du Val Fontanalba. Dès lors, au cours des douze étés au cours desquels Bicknell a trouvé, copié et catalogué 11 000 gravures rupestres, ses yeux et ses pensées étaient toujours tirés vers les fleurs extraordinaires des montagnes. Au cours d'une journée typique, il descendait des montagnes à 4 heures, travaillait à la Casa avec Luigi Pollini pour perfectionner et classer des copies de gravures, puis passait du temps à peindre quelques aquarelles botaniques avant l'heure du dîner.

Le Botanique – « mon passe-temps spécial »

Clarence s'est excusé d'avoir abandonné la botanique au profit des gravures. «Je ne suis qu'un botaniste amateur, et je suis monté dans ces montagnes voisines pendant mes vacances d'été pour en étudier la flore; mais la fascination des rochers m'a fait négliger mon passe-temps particulier; et j'ai passé la plus grande partie de mon temps à faire des dessins et à prendre des notes sur les gravures rupestres ».

Certaines fleurs faisaient rêver. *Saxifraga florulenta* est la plante la plus rare et la plus recherchée. Bicknell l'a désignée comme L' Ancien Roi, l'Antico Re, un objet de révérence et

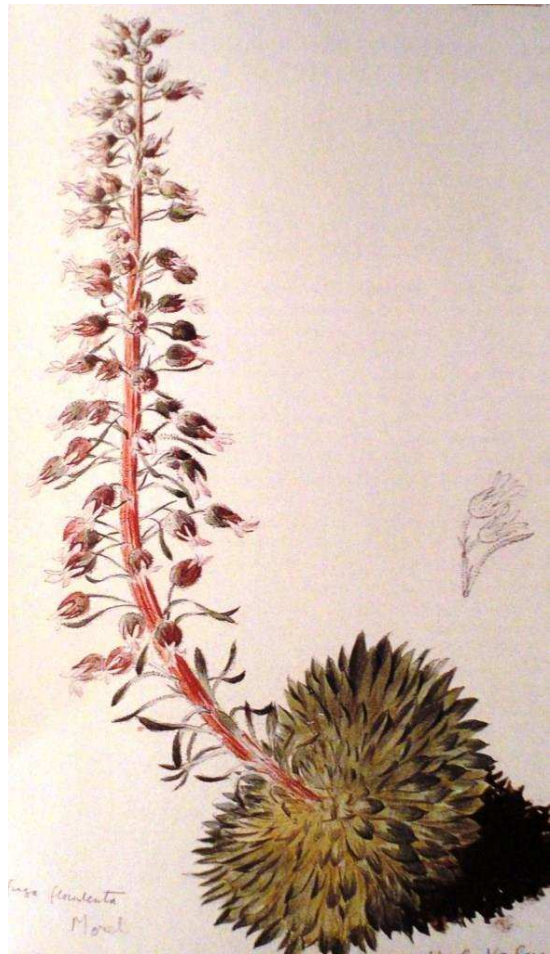
de culte. Il n'a pas écrit spécifiquement sur les fleurs et les plantes des montagnes comme l'œuvre de Dieu, mais tout ce qu'il a écrit et dessiné nous dit qu'il les a considérés comme les dons les plus sublimes et une partie de sa vocation.

Saxifraga florulenta, aquarelle de Clarence Bicknell

Clarence aimait les fleurs sauvages plutôt que la beauté artificielle et exagérée des fleurs cultivées. « C'est le moment suprême où je regarde les fleurs dans la nature et m'émerveille.... Je n'échangerais pas ce morceau de montagne contre tout le jardin de Peradeniya, Ceylan, ou celui de Java ou de Kew... quel éclat de couleur. Chaque jour, je pense que je n'ai jamais rien vu d'aussi beau... Je n'arrête pas de le dire aux autres. Maddalena [sa cuisinière] doit me considérer comme un fou. »

La Casa Fontanalba

Son amour de la montagne est devenu si intense qu'il a construit sa propre maison à Casterino, à 1550 m d'altitude, juste un peu en dessous de la limite des arbres, et a ouvert ses portes à d'éminents archéologues et botanistes. La Casa Fontanalba est devenue un point de repère et une attraction pour son réseau d'amis scientifiques, les botanistes étant le plus grand nombre. Le *Livre d'Or de la Casa Fontanalba*, illustré par Bicknell et signé par chacun des visiteurs, et le *Livre des Invités en Espéranto*,³ dans lequel Clarence écrit quelques mots sur chacun, nous donnent une liste précise de ceux qui s'y sont rendus et des points de départ pour rechercher le travail ultérieur de chacun d'eux sur la botanique des montagnes voisines.



Un réseau international de botanistes

Pendant les mois d'hiver, Clarence s'est consacré à rassembler et à rédiger ses trouvailles d'été et à correspondre avec des experts de toute l'Europe; bon nombre des collections de lettres sont à la disposition des chercheurs.

Dans son livre de 1896, Clarence écrivait : "Je souhaite vivement que davantage de nos visiteurs hivernaux, à la fois à Bordighera et à San Remo, m'envoient les plantes qu'ils trouvent, même si elles sont communes... Je serai toujours reconnaissant pour les spécimens, ainsi que pour les corrections de toutes les nombreuses erreurs que j'ai probablement faites, dans ce coin extrême de l'Italie qui n'a qu'une petite bibliothèque botanique et loin des herbiers et des confrères. »

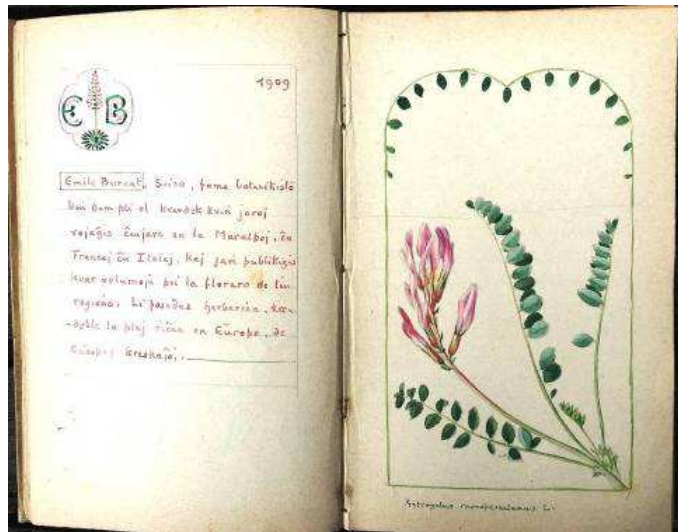
³ Les deux livres sont en vente au www.clarencebicknell.com/shop

Clarence a fait de nombreuses connaissances botaniques. Dans la préface de son livre de 1885, il remerciait particulièrement son ami Francesco Panizzi de San Remo et d'autres botanistes à Pise, Gênes, Turin, Genève et le président de la *Linnaean Society* à Londres.

L'amitié botanique la plus importante de Clarence était avec Emile Burnat (1828-1920), dont la monumentale *Flore des Alpes Maritimes*, publiée à Genève à partir de 1892, a de nombreuses citations de Bicknell. Nous savons par le *Livre d'Or de la Casa Fontanalba* qu'Emile Burnat, Reginald Farrer, H. Stuart Thomson, Henri Correvon et d'autres botanistes lui ont rendu visite.

Bien que Clarence ne soit pas un ami de Sir Thomas Hanbury (1832-1907), il collaborait avec Alwin Berger (1871-1931), conservateur des jardins de Hanbury de 1897 à 1914. Clarence rencontra Ellen Willmott en 1901 aux jardins de Hanbury ; plus tard, ses impressionnants jardins tombaient en cascade sur une falaise à Boccanegra, à trois kilomètres de Hanbury, et elle aimait travailler et correspondre avec "un homme d'intelligence et de stature qui partageait ses propres intérêts".

Le Livre des Invités en Espéranto de Clarence Bicknell donne de brefs profils de onze botanistes et de trois accompagnateurs qui ont passé la nuit à la Casa Fontanalba...



1. Fritz Mader (1906)
2. C. Werner (1906) accompagnant son ami Fritz Mader
3. Harold Stuart Thomson (1907)
4. Lino Vaccari (1908)
5. Émile Burnat (1909)
6. Jean Burnat (1909) accompagnant son père Emile
7. E. Wilczek (1909)
8. Jean Briquet (1909)
9. François Cavillier (1909)
10. Émile Albrezol (1909)
11. James W. White (1911)
12. Cédric Bucknall (1911)
13. Abbie Bucknall (1911) accompagnant son mari Cédric
14. Renato Pampanini (1916)

Bicknell a également conservé un *Livre d'Or de la Casa Fontanalba*, signé par tous ses visiteurs, y compris ceux qui n'ont pas passé la nuit. Parmi ceux-ci se trouvaient treize autres botanistes :

15. Réginald Farrer (1910)
16. Clarence Elliot (1910)
17. Prof. Louis Lutz, secrétaire général de la société botanique de France, et ses 8 confrères (1910)... L. H. Knocke; Victor Madiot; (Léon) L'Homme (Editeur

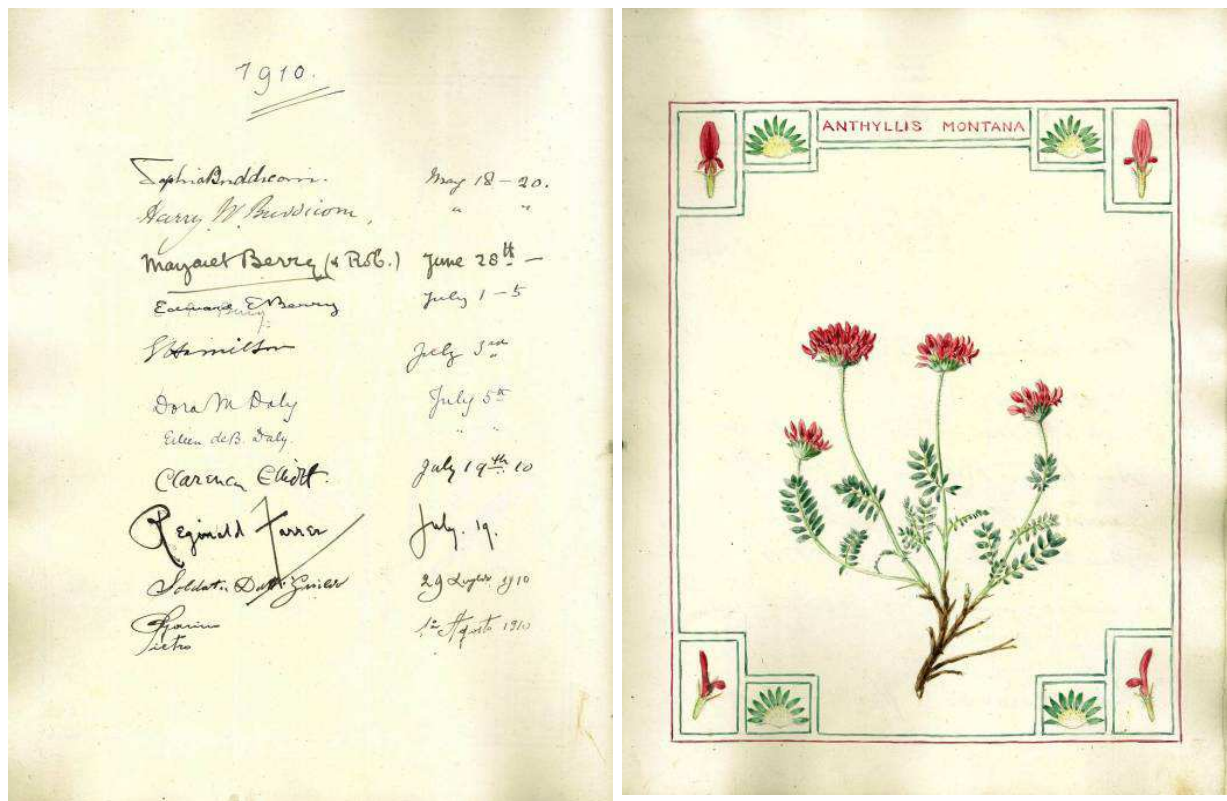
de Livres de Science Naturelle); M. des Ligneris ou Michel Ligneris (Ingénieur agronome); Nisius Roux (de Lyon); Jos (Joseph) Arbost (de Nice); René Souèges (Docteur ès sciences, Chef de travaux pratiques de micrographie à l'École supérieure de pharmacologie de Paris); Georges Hibon (juge suppléant au Tribunal de la Seine) ⁴

18. Henri Correvon (1914) et

19. Théodor Katz (1914)

Il existe d'autres documents sur les contacts importants de Clarence avec...

- Augusto Béguinot (1875 - 1940), directeur de l'Istituto Botanico de Gênes.
- Clarence Elliott (1881-1969) collectionneur et écrivain sur les plantes alpines,
- Reginald John Farrer (1880-1920) voyageur et collectionneur de plantes
- Stefano Sommier (1848-1922), botaniste italien



Clarence et son productivité

Grâce au travail de Clarence tout au long de sa vie et à sa participation à des réseaux d'échanges, les spécimens qu'il a collectés sont conservés dans de nombreux autres endroits. Nos recherches montrent; 22 749 spécimens de plantes qu'il a pressés et conservés, stockés dans 21 herbiers en Europe et aux États-Unis ; 4 674 de ses dessins botaniques ; 4 528 copies de gravures rupestres; et d'autres artefacts totalisant 38 756 objets conservés dans 50 musées d'une dizaine de pays.

⁴ https://clarencebicknell.com/wp-content/uploads/french_botanists_casa_fontanalba_1910_graham_avery.pdf

Une montagne nommée d'après Clarence Bicknell

Le 5 mai 1908, Bicknell dit à Burnat que Fritz Mader avait nommé un sommet au-dessus du Val Fontanalba "Cima Bicknell" en son honneur. En 1908, Fritz Mader publie dans la *Rivista Mensile du Club Alpino Italiano* un article au sujet de ses excursions dans les Alpes Maritimes en 1906 ; ceux-ci comprenaient la découverte d'un « petit » sommet de 2 686 m. juste à l'est du Lac du Basto, au-dessus du Val Fontanalba, qu'il a décidé de nommer d'après Clarence Bicknell « qui avec beaucoup de patience pendant plusieurs années a exploré, copié et illustré les nombreuses inscriptions rupestres préhistoriques dans les environs ».



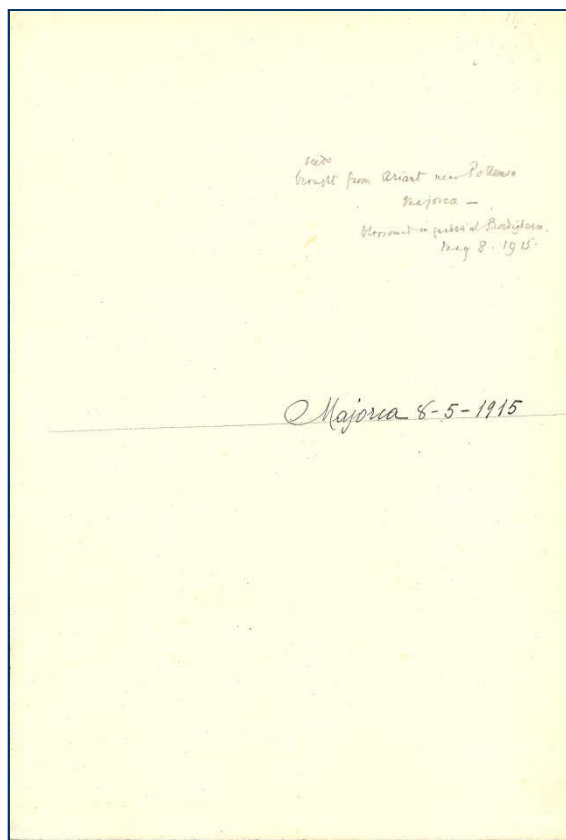
Situé entre le Mont St Marie et le Mont Bégo, à 2 600 mètres, le petit pic était, selon Clarence « très peu de chose ». Il a écrit à Burnat « je crois (entre vous et moi) qu'il ne mérite guère de nom, et ne me rend pas plus illustre, mais au moins je suis heureux que tu ne sois pas le seul dans les Alpes Maritimes à avoir son propre sommet. »

Plantes nommées d'après Clarence Bicknell

Lors d'explorations aux Baléares à la fin des années 1890, Clarence a recueilli près de Pollenza (Majorque) une *apiacée* que Briquet décrit en 1898 comme *Pimpinella bicknellii*, une espèce considérée comme toujours valable aujourd'hui. L'aquarelle ci-dessous est dans la collection de l'Université de Gênes.

La liste des éponymes en l'honneur de Clarence Bicknell comprend 9 unités taxonomiques, dont deux sont de nature hybride :

- *Pimpinella bicknellii* Briq.;
- *Hieracium bicknellianum* Arv.-Touv. ex Murr, Zahn & Poell;
- *Rhaponticum helenifolium* Gren & Godr. subsp. *bicknellii* (Briq.) Greuter;
- *Symphytum* × *bicknellii* Buckn.;
- *Polystichum bicknellii* Hahne;
- *Dorycnium bicknellianum* A. Berger & Dinter;
- *Anacamptis* × *bicknellii* (E.G.Camus, Bergon & A.Camus) B.Bock ;
- *Euphrasia bicknellii* Wettst. à Bickn.;
- *Pedicularis bicknellii* Sommier.



Clarence Bicknell considérait la botanique comme son passe-temps particulier. En tant que «Citizen Scientist», il a pu contribuer de manière significative à la connaissance des fleurs et des plantes, en particulier celles des montagnes à la frontière sud de la France et de l'Italie. Son industrie et son talent de botaniste de montagne laissent un héritage durable.



Marcus Bicknell marcus@bicknell.com
www.clarencebicknell.com
 le 6 Novembre 2022

J'adresse mes remerciements à ceux dont j'ai élaboré ici le travail, y compris Graham Avery, Peter Bicknell, Susie Bicknell, Christopher Chippindale, Valerie Lester, Prof. Mauro Mariotti

Annex

Clarence Bicknell and Botany - Articles published on the Association's website

General information

<https://clarecebicknell.com/botanist/>

Research papers available on clarecebicknell.com

<https://clarecebicknell.com/documents/>

Biographical note on Clarence Bicknell by Augusto Béguinot (1931)

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/beguिनot_article_on_clarence_bicknell_note_avery_jan2015.pdf

Clarence Bicknell's meeting with Reginald Farrer (1910)

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/obh12_avery_bicknell_and_farrer_v4.pdf

Clarence Bicknell's correspondence with Emile Burnat (1886-1917)

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/burnat_letters_from_bicknell.pdf

Clarence Bicknell's Botanical Exchanges

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/clarence_bicknell_botanical_exchanges_avery.pdf

Herbarium specimens and other material from Clarence Bicknell at Kew Gardens, London

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/kew_clarence_bicknell_avery.pdf

Herbarium specimens from Clarence Bicknell at Oxford Herbaria

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/oxford_herbaria_clarence_bicknell.pdf

Herbarium specimens from Clarence Bicknell at Belgium's Botanic Garden

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/belgium_bicknell_avery.pdf

Clarence Bicknell and *Iridomyrmex bicknelli*

http://www.clarecebicknell.com/images/downloads_news/iridomyrmex_bicknelli_avery.pdf

